

Droite et gauche divisées sur les publicités bilingues

Votation du 18 juin Le maire de Bienne Erich Fehr (PS) soutient la révision du Règlement sur la réclame, en pointant du doigt le Parti radical romand, qui s'y oppose. Les deux camps s'expliquent.



Si la révision du Règlement sur la réclame est acceptée le 18 juin, le HC Bienne pourra continuer à utiliser son slogan «Ici c'est Bienne» en français, sans devoir le traduire en allemand.

Keystone

Julie Gaudio

En découvrant l'article publié sur le site du «Temps» dimanche matin concernant la votation biennoise de la révision du Règlement sur la réclame, le Parti radical romand (PRR) de Bienne n'est pas resté de glace. Sa réponse n'a pas tardé, via une lettre ouverte envoyée à Erich Fehr, avec les médias en copie. Pourquoi s'adresser au maire directement? Ce dernier, cité par «Le Temps», estime en effet que si des tensions devaient surgir entre Romands et Alémaniques à cause de cette campagne politique, «la responsabilité en reviendrait au PRR et au Forum du bilinguisme qui ne soutiennent pas, ou avec un frein à main, ce projet, malgré des avis très favorables dans un premier temps». Ce à quoi le PRR répond, par la voix de Bryan Manzoni, son vice-président: «Ce n'est pas notre faute si le projet est mal ficelé.»

Pour rappel, la population biennoise est amenée à se prononcer, le 18 juin prochain, sur la révision du Règlement sur la réclame. L'article 5, très controversé, prévoit notamment que «toutes les réclames doivent être conçues dans les deux langues officielles, conformément au principe du bilinguisme consacré par la Constitution cantonale et pratiqué à Bienne».

Or, le PRR, pourtant grand défenseur des Romands, craint que cette nouvelle loi entrave la liberté économique. «A partir du

“ Nous n'aurions jamais inclus cet article sur le bilinguisme si les organisations défendant les Romands ne l'avaient pas soutenu.



Erich Fehr
Maire de Bienne (Parti socialiste)

moment où l'on dit qu'une entreprise doit traduire ses publicités dans les deux langues, il s'agit d'une contrainte à la liberté économique», appuie Bryan Manzoni. Sur le plan légal, cette révision n'a toutefois, sur le papier, rien à se reprocher, puisqu'elle a été validée par le Canton de Berne et acceptée par le Conseil de ville de Bienne.

Le parti considérerait-il les entreprises plus importantes que

le bilinguisme? Tout en défendant le contraire, le vice-président du PRR admet que la révision du Règlement sur la réclame a fait l'objet de vifs débats au sein du parti. «Nous soutenons la promotion du bilinguisme, mais nous ne pouvons pas supprimer la liberté économique. Il existe plein d'alternatives pour promouvoir le bilinguisme sans contraindre les entreprises», avance Bryan Manzoni.

Tantôt pour, tantôt contre

Le maire de Bienne se dit quant à lui déçu par cette prise de position, qui constitue un revirement de situation. «En 2016, quand nous avons soumis le projet en consultation aux différents partis et institutions concernées, le PRR l'a soutenu sans réserve et «avec fermeté». Le Conseil des affaires francophones (CAF) également, de même que le Forum du bilinguisme à l'automne 2021», rappelle Erich Fehr. «Nous n'aurions jamais inclus cet article sur le bilinguisme si les organisations défendant les Romands ne l'avaient pas soutenu», assure-t-il.

Pour justifier ce changement de position, Bryan Manzoni affirme qu'entre 2016 et aujourd'hui, «de l'eau a coulé sous les ponts». «Au début, nous pensions que le bilinguisme relevait davantage d'une incitation que d'une contrainte pour les entreprises. Aujourd'hui, il s'agit plutôt d'une obligation. L'idée de départ a

“ Nous soutenons la promotion du bilinguisme, mais nous ne pouvons pas supprimer la liberté économique.



Bryan Manzoni
Vice-président du Parti radical romand (PRR)

changé», explique-t-il. Erich Fehr souligne de son côté que cette exigence de traduction «ne s'applique qu'aux réclames sur les panneaux publicitaires qui nécessitent un permis de construire, soit ceux apposés sur les bâtiments et dans la rue. Les magasins restent libres de traduire ou non leur publicité à l'intérieur».

Cette obligation ne concerne en outre pas les slogans, comme celui du HC Bienne «Ici c'est

Bienne!», ni les noms de produits. Cela n'a pas empêché l'ancienne conseillère municipale et candidate au Conseil national pour le PRR, Silvia Steidle, de réagir sur les réseaux sociaux avec virulence, en dénonçant une «dictature du bilinguisme». «A Bienne, les «farfalle» deviendront «Krawättli» et autres «papillons» sur les affiches publicitaires!» a-t-elle écrit le 27 mai.

Erich Fehr regrette de voir son ancienne collègue utiliser de faux arguments. D'autant que Silvia Steidle était encore membre de l'Exécutif au moment où cette révision a été acceptée, comme le souligne le journaliste du «Temps» dans son article. Cette dernière a ainsi motivé le Conseil municipal à publier, quelques jours après sa prise de position, un communiqué apportant quelques précisions.

Enfin, dans sa lettre ouverte au maire de Bienne, le PRR défend Silvia Steidle et «salue son grand engagement pour la liberté d'expression, l'égalité et la cohésion nationale». Bryan Manzoni comprend et partage la position de sa collègue de parti: «Cette révision du règlement sur la réclame comporte de nombreuses zones grises. Jusqu'où ira le bilinguisme? Existera-t-il une police du bilinguisme? L'obligation sera-t-elle élargie? Tout cela nous amène à considérer que ce règlement est faible et qu'il doit être combattu dans les urnes.» Celles-ci livreront leur verdict dimanche 18 juin.

EN BREF

Deux tunnels fermés pour cause de nettoyage

Bienne Les tunnels du Längholz et de Büttenberg seront soumis au nettoyage périodique en juin. Durant les travaux, les tubes correspondants seront fermés durant six nuits entre Marais de Brügg et Champs-de-Boujean de 22h à 5h: du 11 au 16 juin direction Soleure et du 18 au 23 juin direction Berne/Neuchâtel. La mise en place d'une fermeture avec déviation prend beaucoup moins de temps que la mise en place d'un régime de trafic en sens inverse, ce qui laisse assez de temps pour les travaux, lit-on dans un communiqué de l'Office fédéral des routes (OFROU). Cette expérience précédente a montré que cette solution n'a pas entraîné de bouchons. Elle sera donc renouvelée cette année. *c-mpr*

La Santé numérique bientôt à Berne?

Recherche La commission des finances du Grand Conseil a proposé au Parlement d'approuver un crédit de 11,5 millions de francs pour la mise en place de ce pôle de recherche. Ce département de recherche en santé numérique du CSEM serait implanté sur le campus de l'Hôpital universitaire de l'Île. Cet emplacement lui permettrait de collaborer avec ses partenaires déjà présents, renforçant le site médical bernois, estime le Canton de Berne. Le but est de combiner les compétences de l'Hôpital de l'Île et de l'Université de Berne dans le domaine de la recherche médicale et clinique avec celles du CSEM en matière de microélectronique et du prototypage. Le CSEM SA est un centre technologique suisse dédié à la recherche industrielle dans le domaine des microtechnologies et des nanotechnologies. Il a pour mission de développer des technologies de pointe au niveau mondial et de les transférer dans le secteur industriel pour renforcer la compétitivité de la Suisse, rappelle le canton. *ats-mpr*

Superlune pour un dernier Jeudrelive

Saint-Imier Le Centre de Culture et de Loisirs de Saint-Imier accueille ce 8 juin le dernier Jeudrelive de la demi-saison avec le concert de Superlune, un projet de Josette Seydoux et Bertrand Vorpe. En road-trip nocturne sur une autoroute déserte, vous tournez le bouton de votre radio. Radio Zèbre tient compagnie aux oiseaux de nuit, en errance ou en fuite. Dans ce nouveau projet sonore et visuel, Josette Seydoux (voix, clavier, électronique) et Bertrand Vorpe (guitare, clavier, électronique) nous plongent dans un univers nocturne introspectif et nous emmènent en voyage vers l'inconnu. Ouvertures des portes à 19h30. Concert à 20h. *c-mpr*